Rapport Annuel 2012

BIR

Sommaire

2 La Parole est au Président

4 Le Rapport du Directeur Général

7 Étendue Géographique des Adhésions

8 Liste des Fédérations Membres du BIR

10 Les Membres du BIR, en Grands Chiffres

12 Division Ferrailles

14 Division des Métaux Non Ferreux

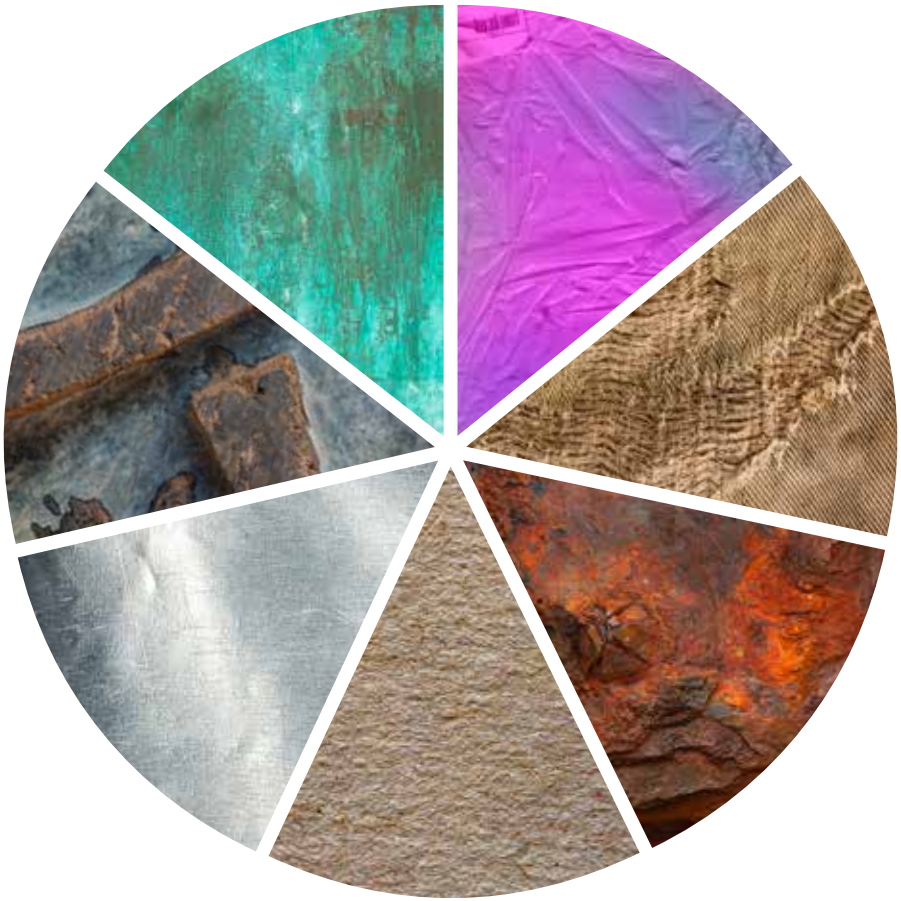
16 Division Textiles

18 Division Papiers

20 Étude de cas : Un Éclairage sur la Criminalité Concernant les Conteneurs

22 Comité des Aciers Inoxydables & Alliages Spéciaux

24 Comité des Plastiques



26 Comité des Pneus

28 Conseil International de l'Environnement

30 Conseil du Commerce International

32 Étude de Cas : La Relève : le Groupe des Jeunes Cadres du BIR

36 Comité des Congrès

38 Comité de la Communication

40 Comité des Affiliations

42 Orateurs à la Tribune en 2012

44 Calendrier des Prochains Congrès du BIR

La Parole est au Président

2012 restera dans les mémoires notamment pour:

- *La crise de l'Euro et ses retombées récessionnistes pour les pays européens.*
- *La stimulation de l'économie américaine liée, entre autres, à l'élection présidentielle.*
- *Le ralentissement de l'économie chinoise et son récent regain d'élan.*
- *La situation troublée du Moyen-Orient, notamment en Syrie.*
- *Plusieurs catastrophes naturelles de par le monde liées, comme il est largement admis, au changement climatique.*

« L'industrie du recyclage doit croître, c'est une nécessité pour le futur. Nous devons préserver nos précieuses matières premières et réduire notre consommation d'énergie afin de devenir proactifs dans le contrôle du changement climatique. »

En dépit de conditions économiques et commerciales défavorables, le BIR a de nouveau sensiblement augmenté le nombre de ses membres au cours de 2012. Notre Congrès d'Automne à Rome a enregistré le plus fort taux de participation depuis celui de Monte-Carlo en 2008, qui célébrait notre 60e anniversaire.

Lors du Congrès de Rome, notre Conseil du Commerce International (ITC; International Trade Council) a tenu un atelier sur les thèmes du vol et de la fraude qui constituent probablement les principaux problèmes rencontrés par notre activité ces derniers temps, hormis ceux auxquels nos membres européens ont dû faire face en conséquence d'une situation économique morose. Membre de la Chambre de Commerce Internationale, le BIR a conclu un accord avec son Bureau Maritime International concernant le partage d'informations sur le vol et la fraude.

Björn Grufman
Président du BIR

Ce partenariat devrait permettre à nos membres d'éviter un certain nombre des problèmes liés à ces types de criminalité.

Ceci ne représente que l'un des services offerts par le BIR. En complément à l'organisation sémestrielle du meilleur marché lié à notre industrie, ceci donne un excellent exemple de la manière dont nous initions et développons des services concrets à l'adresse de nos membres.

Dans l'avenir, le BIR va continuer à accroître le nombre de ses membres, tant sur ses implantations géographiques actuelles que sur de nouvelles. Ceci ne concerne pas uniquement les matières aujourd'hui recyclées, mais aussi celles qui le deviendront inévitablement demain. L'industrie du recyclage doit croître, c'est une nécessité pour le futur. Nous devons préserver nos précieuses matières premières et réduire notre consommation d'énergie afin de devenir proactifs dans le contrôle du changement climatique.

De nouveaux talents vont rejoindre notre secrétariat ainsi que les instances dirigeantes de nos Divisions et Comités. Le BIR n'en sera que plus constant dans son objectif de servir et représenter les futurs leaders des fournisseurs de matières premières dans leur lutte pour un commerce libre et équitable au niveau mondial.

Ranjit Baxi
Trésorier du BIR

LA SITUATION FINANCIÈRE DU BIR

La situation financière du BIR, fin 2012, est plutôt saine, avec des recettes globales supérieures aux dépenses annuelles, malgré les frais supplémentaires relatifs à la recherche et au recrutement du cadre supérieur s'étant ajouté à l'équipe du Secrétariat du BIR.

Cette situation s'explique particulièrement par l'augmentation du nombre d'entreprises individuelles affiliées au BIR et au nombre élevé de participants à nos congrès de printemps et d'automne. D'autre part, nos placements financiers, gérés avec précaution, ont, eux aussi, bénéficié d'une bonne rentabilité.

En conséquence, notre organisation a pu continuer à augmenter ses réserves statutaires, conformément à l'objectif que le BIR s'est fixé de constituer des réserves suffisantes dans le but de développer de nouveaux programmes mondiaux destinés à promouvoir notre profession, ou pour faire face à d'éventuelles difficultés financières.

Les deux années de réserves statutaires ne sont pas encore constituées, mais avec l'aide de nos adhérents, cet objectif devrait être atteint prochainement. L'objectif de constituer ces réserves statutaires sera confirmé dans le budget annuel 2013 qui sera soumis à l'approbation de l'Assemblée générale à Shanghai en mai prochain. En ma qualité de trésorier du BIR, je tiens à remercier tous les membres du BIR pour leur soutien et leur confiance en 2012.

Le Rapport du Directeur Général

En cette année 2013 ***le BIR fête ses 65 ans d'existence.***
D'une organisation participant à la reconstruction d'une Europe dévastée par la seconde guerre mondiale, le BIR est devenu au fil du temps grâce à l'importance croissante des matières de récupération pour l'économie mondiale, une fédération d'envergure internationale implantée aujourd'hui dans 72 pays.

J'ai eu l'opportunité de rejoindre le BIR il y a 38 ans et, depuis ma nomination en 1981 en tant que Secrétaire-Général du BIR avant d'en devenir Directeur Général, j'ai eu l'immense privilège de diriger – avec l'aide des affiliés et de mes collaborateurs – cette organisation qui a permis aux récupérateurs et recycleurs du monde entier de s'affirmer comme les acteurs incontournables de l'économie mondiale de ces deux dernières décennies.

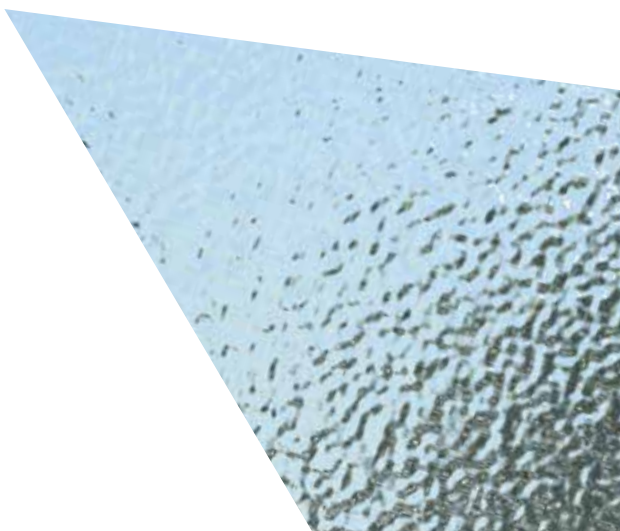
A cet égard, comme vous le lirez par ailleurs dans les rapports d'activités des différents présidents de Divisions et de Comités, 2012 constitua une nouvelle étape importante pour le développement du BIR.

Notre fédération compte aujourd'hui **42 associations nationales** et près de **900 sociétés commerciales sur tous les continents** et elle ne cesse de grandir.

Pourtant, si les demandes d'affiliation affluent nous n'acceptons de nouveaux adhérents qu'après une procédure sévère de vérifications et de parrainage. Car la « **qualité** » de nos nouveaux membres est notre premier souci et il nous appartient de les protéger et de les informer sur les meilleures opportunités commerciales que leur offre un environnement économique de plus en plus accessible aux non-professionnels et au commerce éphémère.

Sous la poussée des pays émergents, la demande mondiale de matières premières a en effet attisé la convoitise d'organisations criminelles et les vols de métaux ou d'autres recyclables ainsi que la fraude à grande échelle menacent l'image de la profession et la bonne marche de nos activités. A Rome en Mai 2012, puis à Barcelone en Octobre dernier, ces véritables « plaies » pour notre métier furent à l'ordre du jour de toutes nos réunions plénières. Avec l'aide du Bureau Maritime International (International Maritime Bureau) auquel le BIR a adhéré en 2012 et en collaboration avec l'unité d'investigation criminelle de la Chambre de Commerce Internationale (ICC), nous avons dénoncé et contribué à débusquer ces acteurs criminels qui empêchent nos professionnels de remplir leur rôle de pourvoyeurs de matières premières.

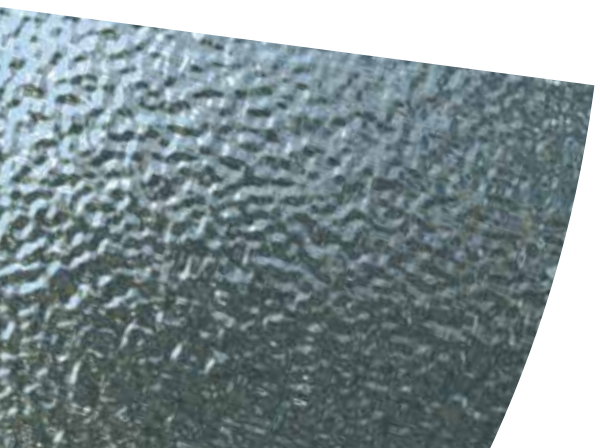
Or ce rôle est essentiel.



Francis Veys
Directeur Général du BIR

« Plus que jamais, c'est en effet la demande mondiale de nos recyclables qui influencera leur collecte et leur utilisation. Pas une régularisation artificielle des marchés. »

Car même si l'économie mondiale ne connait actuellement qu'une faible croissance – la crise financière ne cessant d'affecter les principaux marchés régionaux – **le secteur du recyclage a continué à jouer son rôle de catalyseur sur les principaux marchés mondiaux** et notamment dans les nouveaux pays industrialisés, principaux moteurs de l'économie mondiale. Seuls ces marchés du « nouveau monde » ont en effet permis d'éviter une récession majeure à l'échelle planétaire.
Le BIR a d'ailleurs bien compris la mission et les futures opportunités commerciales de ses affiliés en créant il y a trois ans son Conseil International du Commerce (ITC). En proposant à ses membres un forum d'échanges d'informations en matière de règlementation commerciale, et en étant représenté aux travaux des grandes organisations intergouvernementales, l'ITC s'applique à **assurer le libre-échange des matières recyclables et recyclées à travers le monde et à faire abolir toutes barrières tarifaires ou techniques à leurs mouvements.**



Car ces matières « vertes » que certains pays voudraient « stratégiques » deviennent de plus en plus l'objet de mesures protectionnistes sous la poussée des industries productrices ou des pouvoirs publics qui en revendiqueraient presque la propriété. Or tous les économistes nous le confirment : empêcher ou freiner leurs échanges transfrontaliers à des fins monopolistiques ne débouchera à terme qu'à une diminution de leur valeur marchande et à leur raréfaction.

Plus que jamais, c'est en effet la demande mondiale de nos recyclables qui influencera leur collecte et leur utilisation. Pas une régularisation artificielle des marchés.

En choisissant de se réunir à Shanghai en Mai 2013, malgré l'essoufflement relatif du dragon chinois, et avant de se rendre en Octobre à Varsovie dans une région où l'industrie européenne peut encore entrevoir un nouvel essor, **le BIR continue d'offrir à ses affiliés des plateformes commerciales exceptionnelles.**

L'année prochaine, au printemps, c'est l'Amérique Latine qui fera l'objet de notre attention, avec une Assemblée Générale à Miami où nous espérons pouvoir ouvrir de nouveaux horizons commerciaux à nos affiliés et à ceux qui viendront à leur rencontre. Pour y parvenir Le BIR a d'ailleurs créé en 2012 le LAC (Latin America Committee) qui, grâce à la contribution active de nos adhérents régionaux

tâchera de convaincre les entreprises de cette importante zone économique à rejoindre la seule organisation mondiale consacrée au recyclage. Mais si nous encourageons le libre-échange de nos matières, **la gestion écologiquement saine** (environmentally sound management) **des recyclables** que nous détournons des décharges ou des incinérateurs **doit rester notre souci majeur.**

A ce titre, avec l'aide de notre Conseil International de l'Environnement (IEC) nous continuons à éduquer nos affiliés et à publier des manuels prônant la meilleure manière de gérer nos ressources. Nous aidons également les organismes supranationaux à édicter des législations réalistes et applicables à notre secteur en participant à leurs travaux, que ce soit à l'OCDE, à l'ONU ou à l'AIEA. Les membres du BIR permettent l'économie de matières premières vierges, contribuent à la réduction de la pollution de l'air et de l'eau et diminuent la consommation énergétique ainsi que la production de CO_2. **Quelle autre activité industrielle peut revendiquer une telle contribution à la santé de notre planète ?**

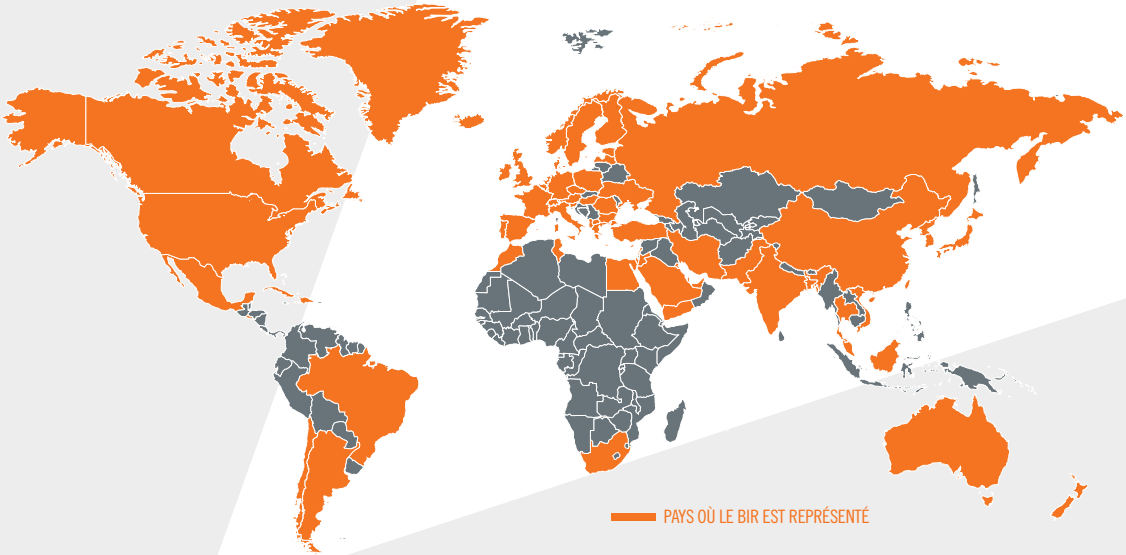
Et pourtant notre profession est encore trop largement méconnue. Plus que jamais il nous appartient donc de faire entendre notre voix auprès des pouvoirs publics, des autres secteurs industriels, des législateurs, des médias et du grand public.

Recycleurs, ne vous laissez pas confisquer votre métier !

De nouveaux moyens de communication vous le permettent et le BIR a le devoir de les utiliser pour faire prendre conscience à tous l'importance capitale de vos activités.

Le 21e siècle sera celui du recyclage et le recyclage n'a pas de frontières régionales.
Puissent le BIR et ses adhérents – actuels et futurs – marquer ce siècle de leur empreinte.
A quelques mois de céder le relais à mon successeur et après 38 années de services et de conseils à cette fantastique organisation qu'est le Bureau International du Recyclage, je crois pouvoir dire sans prétention que j'y aurai quelque peu contribué.

Étendue Géographique des Adhésions



Europe Occidentale

Allemagne
Autriche
Belgique
Chypre
Danemark
Espagne
Finlande
France
Grèce
Islande
Irlande
Italie
Luxembourg
Monaco
Norvège
Pays-Bas
Portugal
Royaume-Uni
Suisse
Suède

Russie & Europe orientale

Albanie
Bulgarie
Estonie
ARY Macédoine
Géorgie
Hongrie
Lettonie
Lituanie
Pologne
République Tchèque
Roumanie
Russie
Ukraine
Slovénie

Asie

Chine
Inde
Japon
Malaisie
Pakistan
République de Corée
Singapour
Taiwan (Chine)
Thaïlande
Vietnam

Amérique Centrale & du Sud

Argentine
Brésil
Chili
Cuba
Haïti
Honduras
Mexique
Salvador
Uruguay

Turquie & Moyen-Orient

Arabie Saoudite
Bahreïn
Egypte
Emirats Arabes Unis
Israël
Iran
Jordanie
Koweit
Liban
Turquie
Yémen

Amérique du Nord

Canada
Etats-Unis

Australie & Pacifique

Australie
Nouvelle-Zélande

Afrique

Afrique du Sud
Maroc
Tunisie
Sénégal

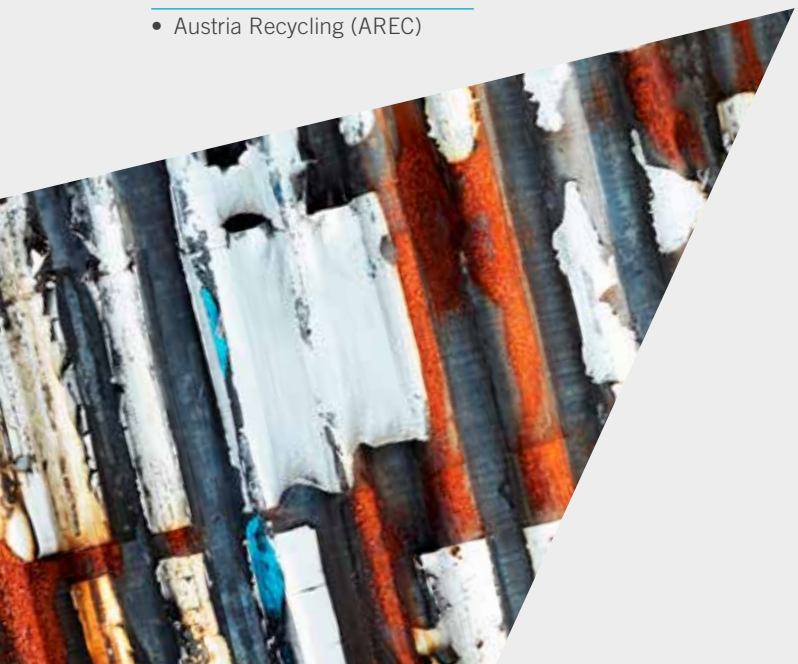
Liste des Fédérations Membres du BIR

AFRIQUE DU SUD
- Metal Recyclers of South Africa (MRA)

ALLEMAGNE
- Bundesvereinigung Deutscher Stahlrecycling- und Entsorgungsunternehmen e.V.(BDSV)
- Bundesverband Sekundärrohstoffe und Entsorgung e.V. (BVSE)
- Verband Deutscher Metallhändler e.V. (VDM)

A.R.Y. de MACÉDOINE
- Zaednica Makedonska Sekundarna Surovina (ZMSS)

AUTRICHE
- Austria Recycling (AREC)



BELGIQUE
- Confédération belge de la Récupération / Confederatie van de Belgische Recuperatie (COBEREC)

BULGARIE
- Bulgarian Association of Recycling (BAR)

CANADA
- Canadian Association of Recycling Industries (CARI)

CHINE
- China Association of Metal Scrap Utilization (CAMU)
- China Nonferrous Metals Industry Association Recycling Metal Branch (CMRA)
- China National Resources Recycling Association (CRRA)

CUBA
- Union de Empresas de Recuperación de Materias Primas (UERMP)

ESPAGNE
- Federación Española de la Recuperación (FER)
- Gremi de Recuperació de Catalunya
- Asociación Española de Recuperadores de Papel y Cartón (REPACAR)

ÉTATS-UNIS
- Institute of Scrap Recycling Industries, Inc. (ISRI)

FRANCE
- Fédération des Entreprises du Recyclage (FEDEREC)

HONGRIE
- Hulladékhasznosítók Országos Egyesülete (HOE)

INDE

- Metal Recycling Association of India (MRAI)

ITALIE

- Associazione Industriale Riciclatori Auto (AIRA)
- ASSOFERMET
- Associazione Nazionale Imprese Recupero (FISE-UNIRE)

JAPON

- Japan Iron & Steel Recycling Institute (JISRI)
- Japan Recovered Paper Association (JRPA)

PAYS-BAS

- Vereniging Afvalbedrijven (DWMA)
- Federatie Nederlandse Oudpapier Industrie (FNOI)
- Metaal Recycling Federatie (MRF)
- Vereniging VACO
- Vereniging Herwinning Textiel (VHT)

POLOGNE

- Izba Gospodarcza Metali Nieżelaznych i Recyklingu (IGMNiR)
- Scrap Economy Chamber of Industry and Commerce (IPHGZ)

PORTUGAL

- Associacao Nacional dos Recuperadores de Produtos Reciclaveis (ANAREPRE)

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

- Svaz Průmyslu Druhotných Surovin (SPDS-APOREKO)

ROUMANIE

- Organizaţia Patronală Şi Profesională « REMAT »

ROYAUME-UNI

- British Metals Recycling Association (BMRA)
- Confederation of Paper Industries – Recovered Paper Sector (CPI)
- The Recycling Association
- Textile Recycling Association & Recyclatex (TRA)

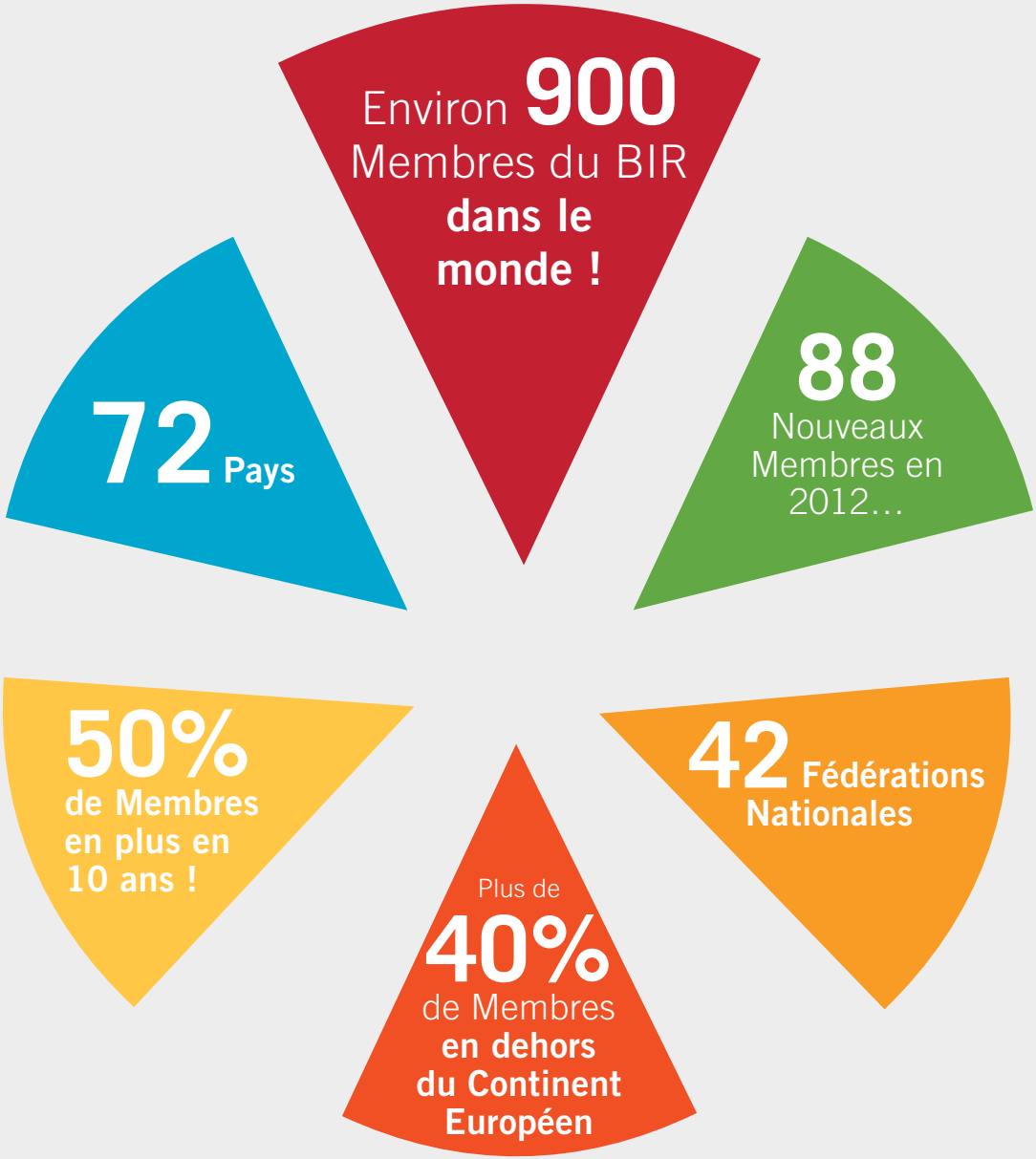
RUSSIE

- Non-Profit Partnership of Scrap Processors (RUSLOM)

TURQUIE

- Dönüşebilen Ambalaj Malzemeleri Toplayıcı ve Ayırıcıları Derneği (TÜDAM)
- Recovered Paper & Recyclers Association (AGED)

Les Membres du BIR, en Grands Chiffres



Divisions et Comités

Chaque Division et Comité traite d'une matière (commodity) spécifique et est dirigé par un président et un bureau composé de délégués élus par les membres. En outre, deux Comités s'occupent de sujets commerciaux et environnementaux qui concernent toutes les autres Divisions/Comités : le Conseil International de l'Environnement et le Conseil du Commerce International.

Christian Rubach
Président de la Division Ferrailles

Division Ferrailles

L'observateur occasionnel trouvera étrange de qualifier 2012 d'année difficile alors que la production d'acier brut y a atteint des sommets sans précédent. Cette production record dans notre industrie n'est-elle pas la meilleure des nouvelles ?

La réalité est beaucoup plus alarmante. Les résultats de l'industrie de l'acier sont souvent entachés de lourdes dettes et d'un excédent capacitaire monumental supposé dépasser 200 millions de tonnes par an pour la seule Chine. La profitabilité de la production d'acier est difficile partout dans le monde. Comme l'a spécifié notre conférencier Ralph Oppenheimer, de Stemcor, lors du Congrès de Barcelone en octobre dernier, l'industrie de l'acier « n'est pas actuellement un havre de paix ».

La production d'acier s'est améliorée aux États-Unis l'an dernier grâce aux timides progrès de l'économie, mais dans beaucoup d'autres pays développés et particulièrement en Europe, la crise économique persistante a continué à saper la demande d'acier et donc sa production, à l'exemple de l'Espagne dont la production a chuté de plus de 12%.

Les problèmes rencontrés par nombre de nos clients ont été répercutés dans notre propre secteur au travers d'une incertitude économique et financière, de suppressions d'emplois et d'une substantielle surcapacité de transformation. Pire encore, la Chine, le premier producteur sidérurgique mondial, a réduit d'un sixième son utilisation de ferraille d'acier sur les trois premiers trimestres de l'année dernière, alors même que sa production grimpait de plus de 3% en 2012 pour atteindre 716,5 millions de tonnes. La Russie, autre géant sidérurgique, a également augmenté sa production d'acier en utilisant moins de ferraille.

La rentabilité des transformateurs de ferraille a également été affectée par la disponibilité réduite de matière première, principalement en raison de la pression due à l'activité économique. Les fournisseurs exigent des prix plus élevés pour de petits volumes provenant des aciéries, tentant ainsi de réduire leurs coûts d'achat de ferraille dans le but de consolider leurs propres résultats. La marge des transformateurs s'en trouve prise en tenaille.

Les défis mondiaux de notre industrie ne se limitent pas à la surcapacité. Les barrières commerciales et les restrictions à l'exportation demeurent une menace constante. Lors de notre réunion de mai dernier, Barbara Fliess, de l'OCDE, a identifié 30 pays qui imposent des restrictions à l'exportation sur les déchets de fer et d'acier, estimant que 19% en valeur des exportations mondiales de ferraille d'acier et de fer font l'objet d'une quelconque restriction.

Quelques points positifs: la croissance des achats internationaux du premier importateur mondial de la ferraille d'acier, la Turquie, a continué à favoriser l'augmentation de production du pays en acier. L'Inde a aussi enregistré des importations record de ferraille (plus de 6 millions de tonnes) sur l'exercice 2011/12.

« Les problèmes rencontrés par nombre de nos clients ont été répercutés dans notre propre secteur: incertitude économique et financière, suppressions d'emplois et substantielle surcapacité de transformation. »

En nous projetant sur l'avenir, d'autres pays en voie de développement sont également susceptibles d'importer des quantités toujours plus importantes de ferraille pour alimenter la croissance rapide de leur production nationale d'acier. Un expert mexicain a récemment indiqué que les importations annuelles de ferraille de ce pays pourraient passer des 700.000 tonnes actuelles à près de 4 millions en 2016. Si tel est le cas, il sera intéressant de suivre l'impact sur les flux de ferrailles du plus grand exportateur mondial, les États-Unis.

Malgré une certaine marge d'optimisme, il semble probable que l'année en cours se révélera au moins aussi difficile que la précédente.

FAITS MARQUANTS

Production mondiale d'acier brut en 2012: +1,2% à 1.548 milliards de tonnes.

Utilisation de ferrailles (Janvier-Septembre 2012 par rapport à Janvier-Septembre 2011):

Chine	**-16,9% avec 60,6 millions de tonnes**
UE-27	**-6,7% avec 72 millions de tonnes**
Turquie	**+9,7% avec 24,7 millions de tonnes**
USA	**+2,2% avec 42,5 millions de tonnes**

19% des exportations mondiales de ferrailles d'acier et de fer sont soumises à quelconque restriction.

Division des Métaux Non Ferreux

Au fil des ans, l'industrie du recyclage de métaux non ferreux s'est adaptée à un environnement opérationnel difficile et en constante évolution, affichant en permanence la résilience et la flexibilité qui ont fait sa renommée. En 2012, nous avons affronté un certain nombre de défis, plus particulièrement ceux du vol et de la fraude. La Division des métaux non ferreux fut l'ardent défenseur d'une réponse vigoureuse du BIR à ces menaces grandissantes pour notre quotidien. Nous sommes ravis de la relation de travail étroite développée entre notre organisation et le Bureau Maritime International (BMI), spécialiste de l'anti-criminalité qui va nous aider à évaluer et spécifier en détail les méthodes de vol et autres activités criminelles perpétrées contre les membres du BIR afin de mettre en place un système d'alerte précoce au bénéfice de nos activités commerciales futures.

Il est primordial pour notre industrie de partager des informations avec des spécialistes tels que le BMI pour favoriser la création d'un environnement prévenant le développement du vol et de la fraude.

La Division des métaux non ferreux a également joué un rôle prépondérant dans le développement de données sur les flux de ferraille qui aideront les membres dans leur planification à long terme. Nous avons demandé à CRU Strategies de recueillir des informations statistiques, en premier lieu sur les flux de ferraille de cuivre et d'aluminium, les premiers résultats ayant été dévoilés lors de notre Congrès d'octobre à Barcelone. Particulièrement, il a été suggéré que notre industrie se concentre davantage sur les marchés d'exportation hors Chine, cet acheteur prééminent de nos déchets étant susceptible de devenir de plus en plus autonome au fil de sa vertigineuse courbe de croissance.

FAITS MARQUANTS

Certaines usines de production d'Europe du sud ont constaté des réductions d'utilisation de déchets pouvant atteindre 40%.

La production automobile américaine devrait atteindre 16 millions d'unités en 2013.

« Nous ne pouvons pas nous permettre d'ignorer la possibilité qu'un jour, le premier importateur mondial deviendra sensiblement moins dépendant des déchets générés à l'extérieur de ses frontières. »

Robert Stein
Président de la Division
des Métaux Non Ferreux

Nous analyserons ce sujet plus en détail lors de notre Congrès de printemps à Shanghai. Bien que cela soit difficile à admettre, nous ne pouvons pas nous permettre d'ignorer la possibilité qu'un jour, le premier importateur mondial deviendra sensiblement moins dépendant des déchets générés à l'extérieur de ses frontières. Néanmoins, pour l'instant, la Chine reste extrêmement présente sur nos marchés.

Certains des défis auxquels nous sommes confrontés sont cependant plus difficiles à résoudre, tel l'accroissement d'une ingérence injustifiée des gouvernements dans la libre circulation de nos matières ou les conséquences à long terme de la crise économique conduisant nombre de ferrailleurs à une âpre lutte pour le maintien de leur volume d'affaires. À titre d'exemple, certains producteurs d'Europe du sud ont annoncé des réductions d'utilisation de déchets pouvant atteindre 40%.

Bien que la situation économique en Europe demeure parée d'incertitude, nous nourrissons de fervents espoirs que la Chine ait connu le pire de sa récession et qu'elle continue à enregistrer des taux de croissance impressionnants. Des signes encourageants sont aussi donnés par les États-Unis, autre moteur de la croissance mondiale où la production automobile, le bâtiment et l'emploi ont connu un regain d'optimisme ces derniers mois. Pour 2013, le Président-Directeur Général de l'un des principaux producteurs d'aluminium a récemment prévu que la production automobile américaine reviendrait à des niveaux sensiblement égaux à ceux d'avant la récession et que les mises en chantier du bâtiment progresseraient de 27% au niveau national.

Pour conclure sur 2012, je voudrais également attirer l'attention sur le fait que nous avons élargi la représentation internationale du conseil d'administration de notre Division des métaux non-ferreux afin de fournir à nos membres une information plus large sur les échanges mondiaux de déchets dans ce domaine. Cette représentation élargie se reflète également via notre « Non-Ferrous Metals World Mirror » devenu une source précieuse et universellement reconnue d'informations produites par des experts, au quotidien en première ligne de l'industrie des déchets de métaux non-ferreux.

Division Textiles

En 2012, l'industrie des textiles usagés est devenue de plus en plus impuissante face à une augmentation constante du prix des « originaux ». Le ralentissement économique conduisant de nombreux consommateurs à porter leurs vêtements plus longtemps, la disponibilité des originaux a été compromise et la loi de l'offre et de la demande a suivi son cours implacable.

Impactés par des coûts de transport et d'énergie élevés, les trieurs de par le monde ont difficilement pu répercuter ces coûts supplémentaires dans leurs prix de vente. Cette pression a été particulièrement aigüe dans les pays à salaires élevés des zones développées.

La valeur des originaux a grimpé si rapidement que notre matière première est devenue la cible d'une criminalité de plus en plus organisée et sophistiquée. Partout en Europe nous avons eu des exemples de matières volées dans les conteneurs de collecte voire pire, de disparition des conteneurs eux-mêmes. Les membres de notre industrie ayant été la proie de ces vols ont été invités à signaler ces incidents aux autorités compétentes. Il est du ressort de la police de tout mettre en œuvre pour identifier les coupables et de celui du système judiciaire de faire appliquer les sanctions appropriées. Ces dernières, hélas, par leur caractère symbolique, ne sont pas de nature à décourager le crime organisé.

« Beaucoup ne réalisent pas que, tout comme pour les métaux et le papier, les infrastructure existent pour donner une autre vie à des vêtements usagés et autres formes de textile. »

Olaf Rintsch
Président de la Division Textiles

Cette vague de criminalité ne pas être reflétée au sein de l'industrie des textiles usagés, car ce sont entreprises de collecte et de tri de renom qui en sont régulièrement victimes. L'intérêt des recycleurs de textiles est donc de s'assurer que les opérateurs peu scrupuleux soient chassés de notre milieu et que les illégalités de toute nature soient portées à l'attention des autorités.

La valeur élevée des originaux a produit un autre effet notoire en 2012 : L'arrivée de nouveaux entrants attirés par ce domaine dans l'espoir d'y générer un profit rapide. Ceux-ci, méconnaissant le domaine, ne savent pas apprécier la valeur relative des marchandises concernées et induisent, de fait, un maintien artificiellement élevé des prix.

L'année dernière a néanmoins mis en évidence un gain d'intérêt pour notre cœur de métier. Un porte-parole de l'European Outdoor Group, association représentant les intérêts de l'industrie des vêtements de plein air, a évoqué lors de notre Congrès de Rome en mai dernier les efforts visant à promouvoir l'« éco-conception » dans les produits de ses membres. Il a reconnu que cette initiative bénéficierait grandement d'un partage d'informations avec notre Comité, au vu des compétences et expertises développées depuis quelques décennies.

Une autre initiative venant des États-Unis : la Secondary Materials And Recycled Textile Association (SMART) a créé un matériel pédagogique mettant en évidence le fait que

FAITS MARQUANTS

95% des vêtements et textiles peuvent être recyclés.

En France, le volume de collecte de textiles a chuté de plus de 15% dans la seconde moitié de l'année 2012.

Au Royaume-Uni, la moyenne des ménages possède des vêtements d'une valeur globale de 5.000 euros, 30% d'entre eux n'ayant pas été portés depuis au moins un an.

95% des vêtements et textiles sont recyclables. Il a été présenté à plus de 750.000 enseignants, 15 millions d'étudiants et 20 millions de parents lors d'une vaste initiative de sensibilisation servant de rappel opportun à la nécessité d'avoir un dialogue cohérent et régulier avec le public en ce qui concerne le recyclage des produits textiles.

Beaucoup ne réalisent pas que, tout comme pour les métaux et le papier, les infrastructures existent pour donner une autre vie à des vêtements usagés ou autres formes de textile. Les ressources inexploitées sont immenses. Des recherches menées au Royaume-Uni l'an dernier ont révélé que la moyenne des ménages possède des vêtements d'une valeur globale de 5.000 euros, 30% d'entre eux n'ayant pas été portés depuis au moins un an.

Division Papiers

De multiples facteurs ont contribué à faire de 2012 une autre année difficile pour les entreprises du secteur de la fibre récupérée ; une croissance inférieure à la moyenne dans la plupart des économies développées entraînant un impact négatif sur la récupération des volumes de collecte de fibres ; un ralentissement en Chine, dont la croissance de ces dernières années avait procuré un grand élan à nos marchés ; des fermetures d'usines, notamment en Europe ; des signes rampants de protectionnisme menaçant la libre circulation de nos produits; des contrôles plus stricts à l'importation adoptés sur nos principaux marchés ; un nombre croissant de réclamations sur la qualité des fibres, touchant principalement celles provenant d'Europe ; pour finir, évidemment, sur la volatilité des prix.

Il serait toutefois inapproprié de reléguer l'an passé au titre d'expérience totalement négative pour notre industrie. La Chine, qui importe dix fois plus de fibres récupérées que n'importe quel autre pays de la planète, a acheté des volumes sans précédent sur le marché international, dépassant largement le record de 27,6 millions de tonnes atteint en 2009 en dépit du fait que ses producteurs ont dû faire face à une concurrence accrue, des marges affaiblies et une possibilité restreinte d'augmentation des prix de leurs produits finis.

Compte tenu de l'importance du marché chinois, de nombreux analystes se sont préoccupé des futures tendances de la courbe d'importations de ce pays. Malgré des divergences d'opinion quant à l'exactitude des chiffres, tous s'accordent sur une certitude: la Chine importera des volumes de plus en plus élevés à court et moyen terme. Un chiffre de 35 millions de tonnes est avancé pour 2014 et de nombreux experts prédisent que la barrière des 40 millions de tonnes sera atteinte avant la fin de la décennie.

2012 a aussi montré que, malgré son indubitable besoin à long terme d'importations de fibres de récupération, la Chine n'est pas prête à accepter des matières de seconde qualité de la part de ses fournisseurs étrangers, certains ont d'ailleurs été mis à l'index par les principaux acheteurs locaux pour cause d'humidité excessive ou de trop forte teneur en composants non-papier de leurs produits. Cette pression est déjà particulièrement aigüe pour les exportateurs européens pour lesquels le rythme des livraisons de papier recyclé vers la Chine ces dernières années n'a augmenté que de moitié en comparaison de celui de leurs homologues américains.

À l'évidence, l'attrait de notre industrie de récupération de produits fibreux est ressenti par de nombreux pays asiatiques en cours de développement. Comme entendu lors de notre Congrès de Rome en mai dernier, des experts Indiens estiment que ce pays développera ses

FAITS MARQUANTS

Les livraisons de fibre récupérée vers la Chine ont augmenté de 66,6% au cours des cinq dernières années pour 35% seulement en Europe.

Le taux de recyclage du papier en Europe dépasse 70% et le volume total de papier collecté et recyclé avoisine 60 millions de tonnes.

Ranjit Baxi
Président de la Division Papiers

« 2012 nous a enseigné que la Chine n'est pas prête à accepter des matières de seconde qualité de la part de ses fournisseurs étrangers. »

importations de 3 à 4 millions de tonnes actuelles vers 6,5 millions de tonnes d'ici la fin de la décennie, pour atteindre 10 millions de tonnes en l'an 2025.

L'Europe de l'Ouest, l'Amérique du Nord et le Japon sont généralement considérés proches des limites de collecte de papiers de récupération respectueux de l'environnement et économiquement viables.

Cependant, ainsi que nous l'avons mentionné au début de ce rapport, le ralentissement économique a considérablement affaibli les volumes de papier et carton consommés et, ainsi, les bases de recyclage. Clairement, l'utilisation de papier recyclé se raréfie au même rythme que la confiance profonde dans le système de base de notre société, dans une période les emplois sont perdus ou mis en danger, rendant de ce fait le budget des ménages tendu.

Comme expérimenté au cours de notre carrière dans la fibre récupérée, optimisme et opportunité vont souvent de pair. Le sentiment de notre industrie semble plus positif au début de 2013. Puisse cet élan se maintenir dans tous nos métiers.

Étude de Cas

Un Éclairage sur la Criminalité Concernant les Conteneurs

Le vol dans les conteneurs *est un dommage collatéral croissant lié au prix élevé des métaux. Il entraîne des pertes de plusieurs millions de dollars, des primes d'assurance en constante augmentation, voire même l'impossibilité de trouver une assurance pour les entreprises traitant l'expédition de ferraille à travers le monde. Il n'est donc pas surprenant que certaines d'entre-elles aient décidé, à contre-cœur, de rompre leurs activités commerciales avec certaines parties géographiques.*

Le BIR, en collaboration avec son Conseil du Commerce International (ITC) a pris des mesures pour atténuer l'impact négatif de ce fléau sur ses membres et sur l'industrie du recyclage en général, notamment en mettant en évidence les modus operandi des criminels, ainsi qu'en aidant à la création d'une base de données répertoriant les endroits réputés pour le vol, ceci afin de prévenir les opérateurs.

Cette problématique fût portée à la plus large audience internationale en mai 2012, lors du Congrès de printemps à Rome. Un atelier de l'ITC, sous la présidence de Robert Voss, fut entièrement consacré à la discussion de cette forme de criminalité, ses procédés, ainsi que les mesures à prendre par les professionnels pour ne pas en être victime. Parmi les révélations troublantes, il fût exposé qu'il existe au moins sept façons d'accéder à un conteneur sans briser le sceau original de la compagnie maritime, que des agents et chauffeurs routiers sont contraints par des gangs organisés à participer au vol de conteneurs complets ou de parties de leur contenu en modifiant, par exemple, les informations documentaires.

En plus de souligner l'ampleur du problème de vol de métaux, le BIR a également agit concrètement l'an dernier pour contrer ces activités frauduleuses, notamment en souscrivant aux services du Bureau Maritime International (BMI) basé à Londres, division du Service des Infractions Commerciales, unité anti-criminalité de la Chambre de Commerce Internationale. Spécialisé dans la lutte contre la criminalité liée au commerce et au transport maritime, le BMI va compiler les rapports de membres du BIR concernant des vols et autres activités criminelles liés à des expéditions de conteneurs. Une fois ces rapports finalisés, les conclusions seront mises à disposition des membres du BIR. Dans certains cas, le BMI circulera des avertissements et des alertes aux membres.

Le BIR ne peut qu'exhorter ses membres à participer à la construction de cette base de données au travers de retours d'expérience concrets. Ces informations seront traitées en toute confidentialité. Ils sont également invités à répondre à des questionnaires ponctuels distribués par le BIR permettant d'identifier les

« En plus de souligner l'ampleur du problème de vol de métaux, le BIR a également fait des efforts concrets l'an dernier pour contrer ces activités frauduleuses. »

tendances de cette criminalité, telles que les types de matériaux volés, les ports de destination et les escales impactés. Nous encourageons vivement nos membres à consulter régulièrement les informations fournies par le BMI afin de limiter voire d'éliminer les pertes de temps, d'argent et de réputation.

« Savoir c'est Pouvoir » entend-on souvent. Au travers d'échanges d'information rapides, le BMI a été extrêmement efficace dans la réduction des risques dans d'autres secteurs économiques et le BIR attend un résultat aussi positif pour l'industrie du recyclage.

Néanmoins, comme il l'a été souligné par les experts de ce domaine, y compris par le BMI lui-même, rien ne peut se substituer à la diligence du commerçant et de l'exportateur. Le BIR et l'ITC conseillent à ce sujet l'utilisation extensive de la photographie tout au long de la chaîne d'approvisionnement et l'appui sur un nombre limité de partenaires qualifiés avec lesquels un niveau de confiance a été construit.

Ainsi que l'a rappelé M. Voss à plusieurs reprises: « L'essentiel est de bien connaitre vos partenaires. »

Michael G. Wright
Président du Comité des Aciers Inoxydables et Alliages Spéciaux

Comité des Aciers Inoxydables & Alliages Spéciaux

Débutons l'examen de 2012 en rappelant que cette année a marqué le centenaire de la matière industrielle à l'origine de beaucoup de nos carrières: l'acier inoxydable. Remercions ici le professeur Benno Strauss, le Dr.-Ing. Eduard Maurer et M. Harry Brearley pour leurs travaux ayant permis la mise au point d'un hybride d'acier, de nickel et de chrome doté d'une résistance à la chaleur, à la rouille et aux acides, tout en conservant la dureté, la longévité et l'élasticité de l'acier ordinaire. Avec un recul de plusieurs décennies, il convient d'ajouter que l'acier inoxydable, matériau recyclable par excellence, est parfaitement adapté aux besoins de la société moderne.

Ces personnalités seraient surprises de l'ampleur prise par l'industrie à laquelle leurs efforts de recherche ont donné lieu, même si l'année dernière n'a pas été des plus brillantes pour l'industrie des métaux en général : une tendance relativement positive en début d'année, suivie d'un ralentissement significatif au troisième trimestre, s'accentuant au quatrième. De fait, la ferraille d'acier inoxydable a suivi cette tendance, les transformateurs et commerçants subissant les conséquences d'une baisse de la demande et des prix au cours de la seconde moitié de l'année. Tout ceci renforcé par les fluctuations désormais régulières du prix du nickel, qui a terminé 2012 à un niveau inférieur à celui du début d'année.

Ceci étant mon dernier rapport en qualité de Président du Comité des aciers inoxydables et alliages spéciaux du BIR, je souhaiterais m'attarder sur des aspects indéniablement positifs. En premier lieu, la croissance de la demande des pays en voie de développement, particulièrement la Chine et l'Inde, devrait garantir une croissance de la production mondiale d'acier inoxydable atteignant 10 millions de tonnes dans les quatre prochaines années. L'émergence de l'Asie en tant que moteur de la croissance de production d'acier inoxydable est soulignée par des prédictions selon lesquelles ce continent représentera 68% de la production mondiale en 2013. Il faut cependant reconnaître que la croissance de la production chinoise d'inox n'est pas forcément une bonne nouvelle pour les fournisseurs de ferraille, la production de fonte de nickel locale étant préférée tant que le prix du nickel restera au-dessus de 15.000 dollars la tonne. On peut s'attendre, néanmoins, à des taux de croissance annuels de 4-5% à long terme pour la ferraille d'acier.

Dans un avenir plus immédiat, le nouvel essor de la production d'acier inoxydable en Amérique pourrait radicalement modifier la dynamique de la ferraille

« L'acier inoxydable, matériau recyclable par excellence, est parfaitement adapté aux besoins de la société moderne. »

FAITS MARQUANTS

La production mondiale d'acier inoxydable à représenté environ 34 millions de tonnes en 2012.

La production mondiale d'acier inoxydable devrait atteindre 42 millions de tonnes d'ici 2016.

La part de l'Asie dans la production mondiale d'acier inoxydable devrait atteindre 68% en 2013.

en réduisant les flux d'exportations américaines vers l'Asie, tout en générant plus d'importations en provenance d'Europe où la fusion Outokumpu/Inoxum va réduire la surcapacité en acier inoxydable. Il était grand temps, l'industrie européenne de l'acier inoxydable étant tombée à des taux d'exploitation inférieurs à 60%. Des taux d'utilisation plus élevés, des économies d'échelle et autres efforts de rationalisation sont essentiels pour les entreprises du secteur de la production d'acier inoxydable cherchant à atteindre une rentabilité à court et long terme.

La stabilité est essentielle non seulement pour les producteurs d'acier inoxydable, mais aussi pour les transformateurs de ferrailles et leurs fournisseurs.

Comité des Plastiques

En dépit des nombreux obstacles rencontrés sur notre chemin en 2012, cette année apporte une fois de plus la preuve du dynamisme et de la constante évolution de notre industrie. Chaque visite d'usine ou lecture d'une revue professionnelle a prouvé que les avancées technologiques en cours devraient permettre à l'industrie du recyclage des matières plastiques de devenir plus efficace, plus durable et, espérons-le, plus rentable.

La presse professionnelle a d'ailleurs généralement confirmé une augmentation du flux de capitaux privés dans notre secteur l'an dernier, quelques-uns des plus grands noms de l'industrie et de la distribution, parmi lesquels IKEA, faisant des annonces liées au recyclage, soulignant un attrait de plus en plus grand pour notre périmètre d'activité.

À long terme, il y a lieu de penser que les préoccupations environnementales durables continueront à susciter l'innovation, conduisant à un accroissement du volume de matières plastiques retraitées. En 2012 cependant, un certain nombre d'initiatives ont entravé la libre circulation de nos matières, éléments vitaux pour les industries consommatrices du monde entier. Après la stricte application de la réglementation des importations sur l'immense marché chinois et une interdiction de transfert de matières plastiques de l'Europe vers la Malaisie (révoquée par la suite), les Émirats Arabes Unis ont interdit l'importation de déchets plastiques.

En parallèle, l'Inde a continué à créer un climat d'incertitude sur ses importations de déchets plastiques, par exemple par des retards d'octroi de licences d'importation. Malheureusement, les autorités indiennes persistent à ne pas comprendre le potentiel de notre industrie à convertir ce que certains considèrent comme « déchets » en ce que d'autres considèrent comme une matière première essentielle pour laquelle ils sont prêts à payer le prix.

Surendra Borad
Président du Comité des Plastiques

« En 2012 cependant, un certain nombre d'initiatives ont entravé la libre circulation de nos matières, éléments vitaux pour les industries consommatrices du monde entier. »

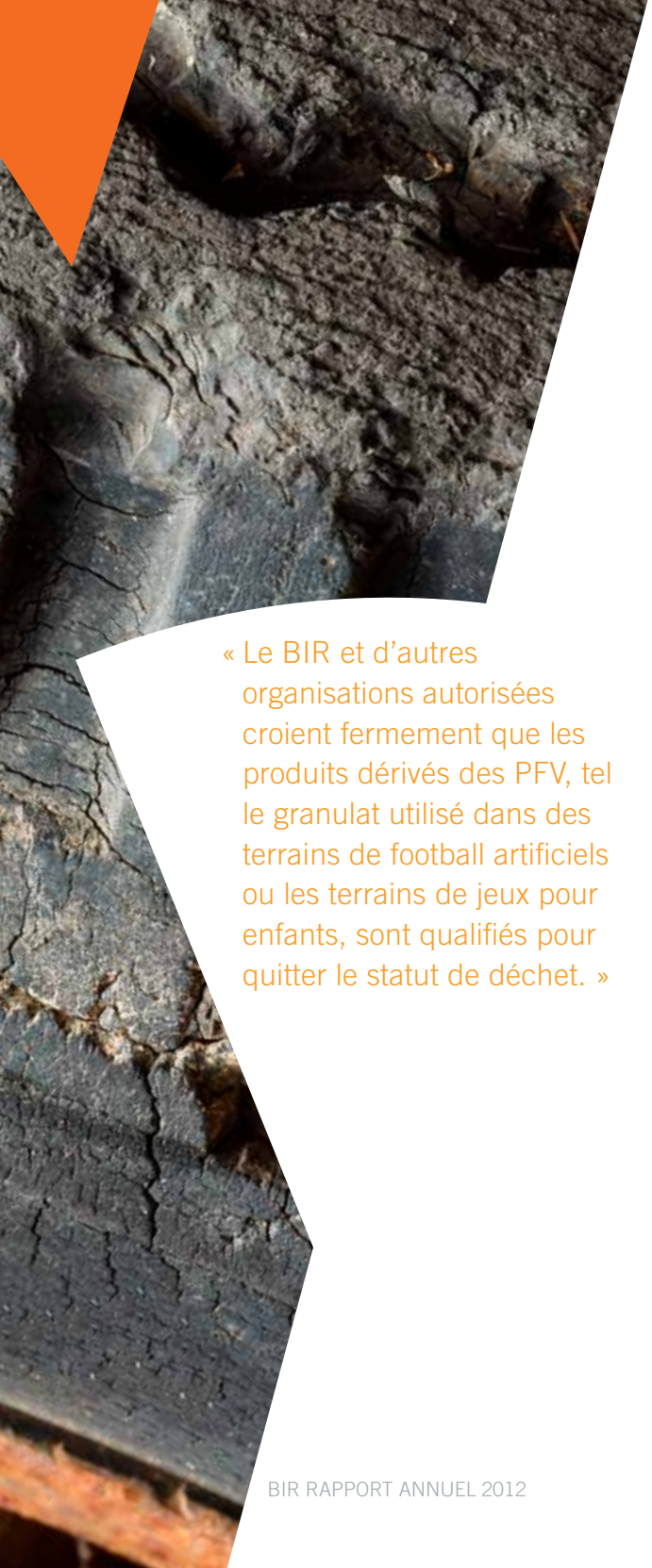
Les derniers chiffres d'exportation concernant l'Europe illustrent son importance. En 2011, environ 6,4 millions de tonnes sur les 25,1 millions de tonnes de déchets de plastique générés en Europe ont été recyclées dont 3,4 millions de tonnes (plus de la moitié) hors du continent. Les efforts ont été poursuivis au niveau de l'UE l'année dernière pour parvenir à une fin de statut de déchet pour les matières plastiques récupérées, un effort susceptible de changer fondamentalement le cadre législatif affectant nos entreprises. L'option de sortie de la législation sur les déchets renforcerait grandement la réputation de notre industrie en tant que générateur de produits valorisés.

Au-delà des restrictions imposées aux débouchés à l'exportation, les entreprises européennes ont également dû faire face à une pression inquiétante pour entraver l'exportation de déchets plastiques hors du continent. Porte-parole du commerce libre et équitable des matières recyclables, le BIR continuera à lutter contre le protectionnisme. Les restrictions à l'exportation créent un risque d'offre excédentaire sur les marchés locaux, entraînant une baisse des prix quasi-inévitable, ainsi qu'un effet négatif sur les volumes de collecte. Tandis que l'on constate un intérêt croissant pour le recyclage des plastiques, une telle restriction sur le commerce serait considérée comme une régression.

Espérons que 2013 verra une amélioration des conditions commerciales pour les recycleurs de plastiques ainsi qu'une attitude plus éclairée des autorités locales. L'une des clés fondamentales de libéralisation des flux de nos matières premières est leur dissociation du statut de déchet. Notre plus vif désir serait de constater une avancée notable en ce sens auprès de l'Union Européenne.

FAITS MARQUANTS

Quelques 6,4 millions de tonnes de déchets plastiques générés en Europe l'an dernier ont été recyclés, dont 3,4 millions de tonnes hors du continent.



Comité des Pneus

Lors de sa réunion de novembre dernier, le Forum des Pneus en Fin de Vie (PFV) a établi ses priorités de travail pour 2013. Au premier plan des sujets abordés se trouvait la mise en évidence de critères permettant aux PFV de quitter le statut de déchet.

« Le BIR et d'autres organisations autorisées croient fermement que les produits dérivés des PFV, tel le granulat utilisé dans des terrains de football artificiels ou les terrains de jeux pour enfants, sont qualifiés pour quitter le statut de déchet. »

Bien que les déchets soient une conséquence inévitable pour la plupart des activités commerciales, l'industrie du pneu a énormément travaillé ces dernières années pour faire en sorte que la majeure partie des pneus usés soit destinée à la transformation en nouveaux produits ou à l'utilisation en production d'énergie, dans un souci de minimisation permanente d'éléments expédiés à la décharge. Après des années d'expérience dans le recyclage de pneus, il est de notre devoir d'agir pour que ces produits ne soient plus considérés comme des déchets.

Au sein du Forum PFV, composé de membres de l'European Tyre & Rubber Manufacturers' Association (ETRMA) et des 14 sociétés nationales de gestion des PFV mises en place encadrer les obligations de responsabilité des producteurs, il parait clair qu'une telle reconnaissance ne se gagnera pas facilement mais que l'objectif en vaut la peine. Le statut de déchet représente une charge énorme consacrée à l'élimination et une barrière à la réutilisation efficace de ces ressources.

A la lumière des critères prévus dans la directive européenne sur l'encadrement des déchets, le BIR ainsi que d'autres acteurs importants de la filière croient fermement que les produits dérivés

Barend Ten Bruggencate
Président du Comité des Pneus

FAITS MARQUANTS

Dans L'Union Européenne des 27, 95% des pneus usagés ont été recyclés en 2011 contre 75% en 2004.

La quantité de PFV dans l'UE-27 a augmenté de 3% en 2011.

Sur une période de sept ans, la récupération des pneus en Europe a bondi de 38%.

des PFV, tel le granulat utilisé sur des terrains de football artificiels ou les terrains de jeux pour enfants, sont qualifiés pour quitter le statut de déchet. Il existe un véritable marché pour ces matières déjà couramment utilisées à des fins spécifiques, dont les produits réunissent exigences techniques et conformité aux lois et normes, leur utilisation n'ayant aucun impact négatif sur l'environnement ou la santé humaine.

La nécessité d'une approche plus informée et harmonisée est illustrée par le fait que des pays pourtant voisins ont des attitudes diamétralement opposées à l'utilisation de ces produits. Les Pays-Bas utilisent de manière importante les granulés de PFV sur leurs terrains de sport tandis que la Belgique les considère comme un déchet. Il faut impérativement lever la confusion et l'incohérence.

Au sujet de l'harmonisation, une autre des priorités pour 2013 identifiées par le Forum PFV est la standardisation des matériaux obtenus à partir de pneus usagés. Une fois encore, ces initiatives sont liées à la maturité croissante du marché du recyclage des pneus, ainsi qu'aux efforts visant à maximiser la qualité des produits issus des PFV afin de renforcer la confiance des clients.

Pour mémoire, l'Europe est restée devant les USA et le Japon dans le maintien de son taux de 95% de récupération de PFV en 2011, malgré une augmentation de 3% des pneus usagés. L'Europe occidentale ayant déjà exploré les sources certaines de valeur ajoutée pour la quasi-totalité de ses pneus usés, les espoirs de progrès vers le même objectif sont désormais entre les mains des nouveaux états membres de l'UE, grandement aidés par la collaboration et les conseils d'experts des pays ayant déjà exploré ce chemin.

Aux États-Unis, il ne peut être de témoignage plus éloquent sur l'utilisation de matériaux provenant des PFV que l'utilisation de ceux-ci pour le gazon synthétique de la Coupole Mercedes-Benz de La Nouvelle-Orléans où s'est tenu le « Super Bowl 2013 ».

Olivier François
Président du Conseil International de l'Environnement

Conseil International de l'Environnement

Malgré la croissance des règlementations sur le contrôle des déchets lors de la dernière décennie au plan mondial, des activités illégales et des scandales continuent à voir le jour, mettant en évidence la nécessité d'une plus stricte application de la législation existante.

Dans certaines parties du monde, la législation environnementale est quasi-totalement aboutie ce qui met naturellement l'accent sur sa mise en œuvre. Ailleurs cependant, même la législation la plus fondamentale pour encadrer le traitement des « déchets » continue à faire défaut et il est évident que certains gouvernements manquent de moyens pour y parvenir.

On constate également une tendance croissante à transférer vers les entreprises les contrôles normalement exercés par les douanes ou les autorités environnementales. Pourtant, si les gouvernements voient une source de rentabilité dans des systèmes de certification donnant la maîtrise de l'application des règles aux entreprises, il ressort de la pratique que cette tendance fragilise potentiellement la crédibilité intrinsèque du système de contrôle. Ceci est clairement un argument en faveur des gouvernements qui maintiennent leur implication directe dans le processus d'application des règles.

Les employés des entreprises à qui est déléguée la responsabilité de vérification et de conformité de la gestion de l'environnement et de la qualité jouent un rôle primordial. Si elle représente une charge pour nos entreprises, cette tâche constitue aussi une occasion de mettre en évidence nos normes de gestion et aide ainsi à créer une meilleure image de notre industrie. À cet effet, le BIR a été et restera très actif dans les domaines de la gestion de l'environnement et de la qualité, notamment grâce à ses documents « Outils de Gestion Ecologique » et « Outils pour la Gestion de la Qualité », qui intègrent les procédures de sortie du statut de déchet.

Le fer, l'acier, l'aluminium et les alliages d'aluminium sont sortis du statut de déchet depuis 2011. Ce fut le tour du calcin de verre en 2012, année durant laquelle des démarches ont également été entreprises pour l'obtention de ce statut pour le cuivre, le papier recyclé et le plastique. Les travaux en ce sens se poursuivront durant l'année en cours.

D'autres sujets ont pris de l'importance en 2012. En ce qui concerne la Responsabilité Élargie du Producteur (REP), il a souvent été relevé que ces systèmes conduisent le recycleur à la perte progressive de propriété du matériau final trié par ses soins. Lors de notre réunion de Rome en mai dernier, Robin Wiener, Président de l'US Institute of Scrap Recycling Industries, a souligné le potentiel lié à l'introduction de « clauses d'extinction », de telle sorte que les systèmes de REP ayant produit les effets désirés deviennent durables sans le soutien de subventions ou de procédures REP supplémentaires. Ce concept doit être examiné de

près en vue de sa promotion et application potentielles dans les pays de l'OCDE et ailleurs. Toujours en 2012, des progrès importants ont été accomplis en vue de la finalisation d'un code de conduite non-coercitif relatif aux mouvements transfrontaliers de déchets et semi-finis métalliques pouvant éventuellement contenir des matières radioactives. Rédigé sous l'égide de l'Agence Internationale de l'Énergie Atomique et bénéficiant de l'expérience significative de représentants de l'industrie de recyclage, ce document reflète une saine compréhension des problèmes de radioactivité touchant l'industrie de la ferraille, tout en dénonçant l'injustice consistant à punir des recycleurs découvrant des sources radioactives dont les autorités avaient perdu la trace. Espérons que lors de la rédaction du Rapport Annuel 2013 du BIR, nous pourrons nous pencher sur l'adoption d'un document dans lequel la collaboration prendra le pas sur la condamnation. Toutefois, des inquiétudes subsistent autour de la mise en place systématique d'une pré-inspection pour les expéditions de ferrailles et semi-finis susceptible d'engendrer des millions de rapports pour finalement ne trouver aucune trace de radioactivité. Nous espérons, sur ce point, un retour au principe de réalisme : en effet, toute expédition serait stoppée en cas de découverte de radioactivité nécessitant l'établissement d'un rapport.

« À cet effet, le BIR a été et restera très actif dans les domaines de la gestion de l'environnement et de la qualité, notamment grâce à ses documents « Outils de Gestion Ecologique » et « Outils pour la Gestion de la Qualité », qui intègrent les procédures de sortie du statut de déchet. »

Conseil du Commerce International

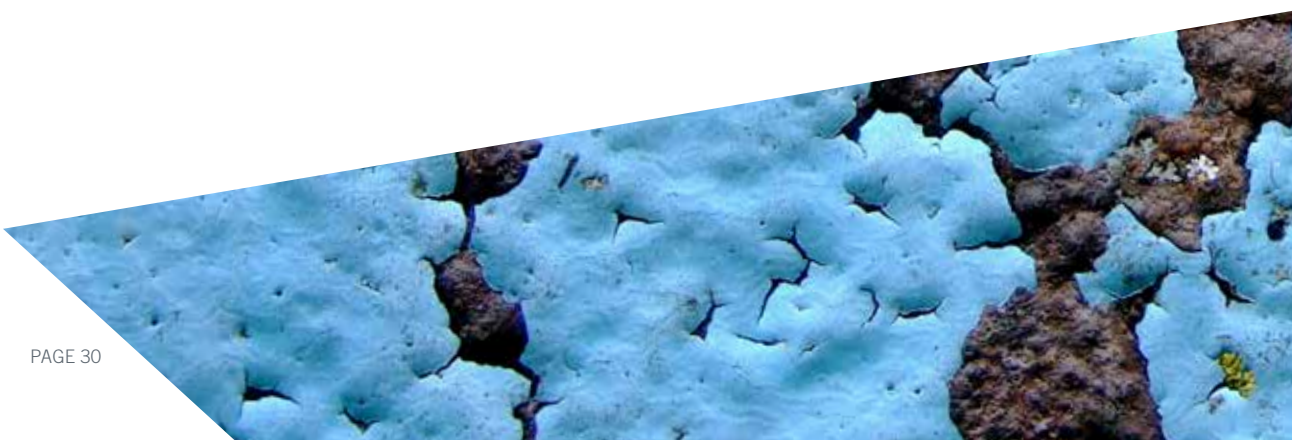
L'année a été de nouveau très chargée pour le Conseil du Commerce International (ITC ; International Trade Council) et s'est centrée sur notre atelier sur la fraude et le vol, qui a remporté un franc succès lors de notre Congrès de Rome en Mai dernier. Je suis heureux de vous confirmer qu'après une quantité considérable de temps, d'efforts et de réunions avec le Cabinet juridique international Bird & Bird, le nouveau service d'arbitrage du BIR vvest enfin opérationnel.

Nous disposons maintenant d'un service efficace et approprié à la taille et représentativité de notre industrie, qui nous permet de régler rapidement les différends et de manière rentable grâce à l'intervention de pairs et d'experts de notre marché. Un service que l'industrie mondiale nous envie.

L'ITC a poursuivi ses efforts, d'une part pour s'assurer que toute tentative protectionniste pour enrayer la libre circulation de nos matériaux à travers le monde rencontre une réaction rapide et efficace, d'autre part pour fournir une assistance aux pays concernés, l'objectif final étant de faire en sorte que le commerce libre et équitable de nos matières premières secondaires se poursuive sans encombre. L'ITC a été appelée à réagir à de telles mesures à plusieurs reprises au cours de l'année et continuera à surveiller les flux mondiaux en permanence afin de venir en aide à nos membres en cas de besoin.

Revenons à notre atelier très réussi qui rassembla plus de 400 délégués à Rome. D'excellents exposés furent présentés par des compagnies maritimes, la presse spécialisée, le Bureau Maritime International (BMI), ainsi que l'un de nos membres. Leurs exemples de vol, de fraude et des moyens de lutte furent grandement appréciés par l'auditoire.

Nous fûmes tous interpellés par l'exemple effrayant de fraude de grande envergure perpétrée au sein de notre industrie présenté par Gert-Jan van der Have, ainsi que par les épreuves vidéo démontrant la facilité à s'introduire dans un conteneur sans en briser les sceaux.



« L'ITC a poursuivi ses efforts pour s'assurer que toute tentative protectionniste pour enrayer la libre circulation de nos matériaux à travers le monde rencontre une réaction rapide et efficace. »

Robert Voss
Président du
Conseil du Commerce
International

Malheureusement, le vol et la fraude, en croissance permanente à travers le monde, restent des problèmes majeurs pour notre industrie, des rapports sur ces deux méfaits étant régulièrement soumis à l'attention du BIR. En réponse, nous avons établi une relation de travail avec la Division des Crimes Commerciaux du Bureau International du Commerce Maritime de la Chambre de Commerce Internationale, impliquant le partage d'informations et de conseils sur ces problèmes récurrents. Les membres du BIR sont invités à utiliser ce service qui est à leur disposition gratuitement. Nous sommes, en outre, en contact très régulier avec nos collègues du BMI et certains de nos membres ont déjà pu bénéficier de ce partage d'informations. L'ITC mène une veille permanente afin d'aider, autant que faire se peut, nos membres à assurer en toute sécurité le transit de leurs matériaux de la source au consommateur.

Cette année, lors du Congrès du BIR à Shanghai, notre atelier mettra l'accent sur certains aspects financiers de nos échanges qui affectent notre activité quotidienne.

Je tiens ici à remercier les membres du Comité Exécutif pour leur soutien permanent au travail de l'ITC ainsi que d'avoir accepté une représentation au Conseil des différentes Divisions. Je remercie, une fois de plus, le Directeur Général et sa formidable équipe Bruxelloise de leur effort permanent pour que l'ITC continue à offrir aux membres un soutien total dans la facilitation de leurs conditions de marché, partout dans le monde.

« Fidèle à ses objectifs, le YTG bénéficie désormais d'une représentation dans l'ensemble des entités majeures du BIR et de ses Comités, donnant à la nouvelle génération une voix au plus haut niveau de prise de décision dans l'industrie du recyclage. »

Étude de Cas

La Relève : le Groupe des Jeunes Cadres du BIR

Le BIR fête son 65e anniversaire cette année, mais ne pense certainement pas à la retraite ! Il n'est qu'à observer les participants dans les salles de réunion durant nos Congrès semestriels pour se rendre compte que la jeune génération, moteur de toute l'industrie, est de plus en plus engagée dans nos activités. Il est particulièrement gratifiant de voir certains de ces jeunes gens non seulement dans le public, mais aussi à la tribune, s'assurant que les points de vue et perspectives de nos jeunes membres sont bien présents dans les principales questions débattues par notre industrie.

Ceci n'est pas dû au hasard. Le BIR a toujours cherché à encourager les jeunes professionnels du secteur à rejoindre ses rangs dans le cadre d'un processus de renouvellement préservant la vitalité de notre organisation. Nous avons essayé de créer une voie à suivre pour nos dirigeants de demain, leur permettant de se familiariser avec notre organisation, leurs pairs et les idées directrices du BIR.

La clé de cette mission fût la création de ce qui s'appelait alors le Comité des Jeunes Cadres, dont le but était de permettre aux professionnels du recyclage de 35 ans ou moins de s'impliquer dans les activités de notre organisation mondiale. Après une première réunion à Londres il y a 18 ans, le spectre a été élargi pour proposer des soirées de rencontres lors de chaque Congrès du BIR. Les membres du groupe se réunissent dans le cadre décontracté d'un restaurant ou d'une boite de nuit afin de créer ou renforcer les liens entre eux.

Tout membre de cette jeune assemblée vous le confirmera: Ce Comité des Jeunes Cadres, devenu depuis le Groupe des Jeunes Cadres (YTG; Young Traders Group), n'est pas un club social élitiste. Fidèle à ses objectifs, le YTG bénéficie désormais d'une représentation dans l'ensemble des entités majeures du BIR et de ses Comités, donnant à la nouvelle génération une voix au plus haut niveau de prise de décision dans l'industrie du recyclage. Actuellement, **Sébastien Perron** de la société canadienne American Iron & Metal Co. est membre du Bureau de la Division des métaux non ferreux; **Alexandra Weibel Natan** de Manco SA en France est active au sein des Comités de la Communication, de l'Amérique Latine et des Affiliations; **Graeme Cameron** de Sims Metal Management Asia est le représentant du YTG au toujours plus influent Comité du Commerce International (ITC); **Simon Isaacs** de la société britannique L & P Trading est au Comité des Congrès; et **Zain Nathani,** du Nathani Group of Industries en Inde a été promu Vice-Président de la Division Ferrailles lors du Congrès de Barcelone en octobre dernier. Enfin, les membres du YTG peuvent s'exprimer dans leur propre organe de communication: La Young Traders Gazette.

Le YTG contribue à attirer de nouveaux membres au BIR qui, auparavant, auraient pu être effrayés par la perspective de se frotter à des acteurs de premier plan de l'industrie du recyclage. Le groupe fournit un moyen pour les entreprises de présenter leurs meilleurs jeunes cadres aux ténors de l'industrie. Cette initiative du BIR semble porter ses fruits puisque 250 d'entre eux ont assisté au Congrès de Rome.

Paul Coyte de Hayes Metals en Nouvelle-Zélande, actuel Président du YTG, n'a aucun doute quant à la valeur ajoutée du Groupe: « L'environnement mondial actuel entraîne des conditions de marché difficiles rendant la mise en réseau et la création d'opportunités d'affaires plus importantes que jamais, ce qui se traduit bien dans l'expansion du Groupe. J'encourage tous les jeunes cadres à contacter le BIR afin de bénéficier de la formidable opportunité que représente le Young Traders Group. »

Danny Fischer de OneSteel Asia, qui fût en son temps très actif au sein du Comité des aciers inoxydables & alliages spéciaux, est également positif sur l'impact du Groupe. « Le YTG m'a fait me sentir à l'aise dans un environnement nouveau et parfois intimidant. Il m'a aidé à faire avancer ma carrière dans l'industrie de la ferraille. »

Comités Spéciaux

Les Comités Spéciaux du BIR traitent de questions administratives et organisationnelles qui concernent la structure et le fonctionnement de l'organisation.

Mark Sellier
Président du Comité
des Congrès

Comité des Congrès

Une grande partie du succès de nos Congrès est dûe au souci du détail mis en œuvre par notre équipe bruxelloise dirigée par Francis Veys. Un travail de fond considérable doit être réalisé avant qu'une destination ne puisse être soumise à l'examen du Comité. Les salles de conférence, de réunion et d'exposition de chaque hôtel sont d'abord évaluées pour s'assurer de leur correspondance aux besoins de nos exposants, comités, réunions plénières et déjeuners de division. Ensuite, il convient de déterminer le nombre maximum de délégués du BIR que chaque hôtel peut accueillir et de s'assurer que les infrastructures de réception répondent à leurs exigences.

Quand une destination est considérée appropriée, nous recherchons localement un professionnel de l'évènementiel afin de faciliter les contacts, fournir du personnel et gérer les éventuelles problématiques de transport.

Dès lors peuvent commencer les négociations contractuelles complexes supervisées par M. Veys. Grâce à son expertise sur ce sujet, il s'assure de la minimisation des risques pour le BIR en termes d'avances versées aux hôtels et organisateurs de conférences ainsi que de l'optimisation des conditions contractuelles.

Une fois de plus en 2012, les Présidents de Divisions et de Commissions Spéciales ont excellé en termes de présentations, ateliers et réunions organisées par eux-mêmes et par les membres de leurs Comités. Les Congrès de printemps et d'automne du BIR restent les événements les plus importants du calendrier international de l'industrie du recyclage. Grâce au succès continu de notre programme d'adhésion, habilement dirigé par le président du Comité des Affiliations Michael Lion, les Congrès attirent des délégués issus d'un nombre croissant de pays, et ce dans toutes les Divisions.

L'hôtel Hilton Cavalieri à Rome fut un endroit idéal pour notre Congrès de printemps 2012, attirant un quasi-record de 1600 participants pour un programme de trois jours pleins. La spectaculaire réception de bienvenue marquera probablement les mémoires. Compte tenu du nombre limité d'hôtels pouvant nous accueillir, la prestation globale fût bonne. Néanmoins, si le nombre de délégués devait augmenter, ce lieu ne serait plus approprié.

Le cadre familier de l'hôtel Princesa Sofia à Barcelone accueillit un quasi-record pour un Congrès d'automne avec 1200 participants.

« Si l'on en juge par le nombre sans cesse croissant de participants, il semble évident que les Congrès du BIR sont incontournables. »

Les délégués peuplèrent le bar de l'hôtel presque chaque soir, la ville constituant une superbe toile de fond.

Nous nous retrouverons à Shanghai en mai prochain. L'organisation d'un événement de cette taille, lié à la visibilité internationale de la Chine, représente un chantier complexe de grande envergure, présentant de nombreux défis. Nous sommes tous convaincus que cette réunion sera un succès. Le Comité des Congrès avait proposé il y a quelques années que nous essayions de nous retrouver en Asie tous les trois ans. Ce continent constitue un marché important pour tous les recycleurs quel que soit le produit et se développe tant en taille qu'en valeur.

Après Shanghai, nous irons à Varsovie qui avait été une destination très réussie pour le BIR en 2007. Les infrastructures de l'hôtel et l'agence locale ayant aidé à l'organisation de l'événement furent excellentes.

Notre organisation, leader dans l'industrie du recyclage, se développe pour attirer les recycleurs venus du monde entier. À cet effet, le Comité des Congrès travaille en étroite collaboration avec le Comité des Affiliations afin de promouvoir le BIR. Dans cet état d'esprit, notre Congrès de printemps 2014 à Miami sera axé sur l'Amérique Latine. Nous espérons inciter les fournisseurs et clients à nous y rejoindre afin d'augmenter notre visibilité ainsi que le nombre de nos membres dans cette partie du monde en développement.

Le Comité des Congrès cherche toujours à offrir aux délégués le meilleur produit possible et les remercie de leur soutien permanent. Si l'on en juge par le nombre croissant de participants, il semble évident que les Congrès du BIR sont incontournables pour vous permettre de prospecter de nouveaux clients, rencontrer des clients existants et des fabricants d'équipements, ainsi que vous informer sur les tendances du marché et les évolutions qui influenceront notre industrie. Nous restons, bien évidemment, toujours ouverts aux suggestions.

N'hésitez pas à me contacter via le bureau de Bruxelles ou lors d'un Congrès.

Kamiel Van Wijk
Président du Comité
de la Communication

Comité de la Communication

J'ai terminé le rapport du Comité de la Communication de 2011, mon premier en qualité de Président, en prédisant une réussite pour 2012. Avons-nous atteint cette promesse ? De mon point de vue oui, mais seuls nos membres peuvent attester que le BIR a répondu à leurs attentes.

Selon une célèbre encyclopédie en ligne, le terme « communication » vient du latin « communis », signifiant « partager », décrivant ainsi l'échange de pensées, messages ou informations par la parole, les images, les signaux, les écrits ou les comportements.

La communication est la raison d'être d'une organisation telle que la nôtre. Une fédération du commerce international est la plaque tournante pour une mine d'informations partagées en interne avec ses membres et en externe avec les décideurs politiques, les législateurs, les médias et le grand public.

De nos jours, les médias sociaux sont l'avant-garde de la communication instantanée. Le pouvoir de diffuser de l'information est entre les mains de chacune et chacun. Mais est-il vraiment nécessaire de tweeter incessamment à propos de toute pensée, événement ou opinion qui traverse nos esprits, quelle que soit la valeur de l'information pour la population cible ? Est-il vraiment nécessaire de communiquer en permanence juste parce que nous en avons les moyens ?

La collecte minutieuse, l'analyse et le traitement d'informations pertinentes constituent la tâche essentielle de toute association professionnelle. Les membres ne doivent pas être inondés d'informations sauf si elles sont essentielles à leurs activités. En retour, l'organisation doit être en mesure de répondre à toute question de ses membres, des médias ou des autorités.

La majorité des actions du BIR au nom et au bénéfice de ses membres sont encore confidentielles. Nous aimerions partager instantanément avec nos membres une multitude d'informations sur les actions menées dans les principaux forums internationaux tels que l'OCDE, l'ONU et l'UE, mais de nombreux sujets sont très sensibles et révéler leur substance pourrait mettrait en péril leur réussite. Aujourd'hui, la communication efficace et fiable est plus que jamais d'une importance primordiale. Ce n'est pas la quantité mais la qualité qui compte.

Revenant à 2012, les activités du BIR en matière de communication ont englobé une multitude d'éléments servant à créer l'image cohérente d'une organisation mondiale qui défend les intérêts de ses membres, fournit des informations de marché et des statistiques fiables en parallèle à l'organisation des rassemblements semestriels les plus internationaux de l'industrie du recyclage créant ainsi un forum unique d'échanges et de relations d'affaires.

« La collecte minutieuse, l'analyse et le traitement d'informations pertinentes constituent la tâche essentielle de toute association professionnelle. Les membres ne doivent pas être inondés d'informations sauf si elles sont essentielles à leurs activités. En retour, l'organisation doit être en mesure de répondre à toute question de ses membres, des médias ou des autorités. »

Beaucoup de temps et d'efforts sont investis dans la préparation et la promotion des Congrès. La création d'une empreinte visuelle forte renforce l'image internationale de nos activités et illustre leur niveau et leur valeur. L'invitation de conférenciers de renom (à Rome nous avons atteint le nombre impressionnant de 31) contribue à l'attractivité de nos programmes déjà solidement étayée par le niveau d'expertise des membres de nos Divisions et Comités.

Au cours de l'Assemblée Générale de Rome, le rapport annuel 2011 du BIR (disponible en allemand et en français) a été présenté sous la forme d'une vidéo d'animation résumant les éléments clés de notre principale publication annuelle, ainsi que des principaux événements et actions ayant eu lieu au sein de notre industrie et du BIR. Cette présentation illustre les efforts du BIR à employer à bon escient les médias électroniques afin de simplifier et faciliter l'intégration de l'information. Un travail d'animation similaire a été créé pour le Comité des Affiliations afin d'expliquer efficacement le processus de demande pour devenir membre du BIR. Ce support vidéo sera de plus en plus utilisé dans l'avenir.

Entre deux Congrès, nous avons envoyé plus de 60 BIR Headline News à nos membres, ciblé des actions media au travers de 29 communiqués de presse et fourni des informations de marché capitales avec 17 World Mirrors.

La première publication de statistiques du BIR, le « World Steel Recycling in figures », a vu le lancement de sa 3e édition, servant de modèle à un projet similaire lancé par la Division des métaux non ferreux.

Ce panorama des flux mondiaux de déchets métalliques non ferreux est en cours de publication.

Le lancement réussi de la Young Traders Gazette en 2011, a été suivi de deux autres publications de cet ambitieux groupe de jeunes cadres du recyclage. C'est un comité très actif qui nous promet, j'en suis sûr, d'autres grandes idées et initiatives.

Je pourrais en dire plus sur les aspects et résultats de notre travail de communication. Mais tout communicateur n'est réellement satisfait que par les retours de son audience. Nous continuons à compter sur vous, nos membres, pour nous guider vers ce que vous attendez de nous par une participation active à nos différents Comités et Conseils.

Permettez-moi de conclure en remerciant tous ceux qui ont contribué à faire de 2012 une réussite.

Mes remerciements vont aussi au personnel du BIR, aux membres des Comités et à ceux du Conseil consultatif.

Libre à nous de rendre 2013 tout aussi passionnant !

Comité des Affiliations

La portée mondiale croissante du BIR est démontrée à bien des égards, en particulier par la diversité géographique et sectorielle de ses membres.

Une structure d'une telle ampleur présente de nombreux avantages. Pour le BIR, en lui ouvrant des contacts avec les autorités gouvernementales et supra gouvernementales concernées par le recyclage, démontrant ainsi sa capacité d'influence et sa légitimité ; mais surtout pour ses membres, en leur fournissant un réseau mondial leur permettant de protéger leurs intérêts et d'aider à la compréhension et définition des aspects règlementaires, de plus en plus contraignants pour leur industrie.

2012 fût marquée par un climat d'incertitude lié aux conditions économiques et politiques. Aussi, l'une des priorités de nos membres fût la construction de relations économiquement, financièrement et fiscalement stables et durables avec des partenaires capables de sécuriser la chaîne d'approvisionnement en matières premières.

Le Comité des Affiliations cherche en permanence à recruter de nouveaux membres à travers le monde tout en examinant rigoureusement chaque dossier afin de s'assurer de l'engagement du candidat à respecter les exigences de normes et d'éthique fondamentales et préliminaires à toute adhésion.

Néanmoins, aussi exigeants que puissent être ces contrôles, ils ne constitueront jamais une garantie intrinsèque de performance individuelle. C'est l'incroyable proactivité de nos membres qui place notre organisation en porte-parole international du recyclage auprès de la profession, des instances gouvernementales, supra-gouvernementales et législatives.

En illustration de notre mondialisation, 88 nouveaux membres nous ont rejoints cette année portant notre effectif à 890 membres issus de 72 pays. La croissance du nombre de nos membres en dehors de l'Europe, berceau de notre organisation, démontre, s'il en était besoin, notre présence au niveau planétaire.

« La croissance du nombre de nos membres en dehors de l'Europe, berceau de notre Association, démontre, s'il en était besoin, notre présence au niveau planétaire. »

Michael Lion
Président du Comité des Affiliations

Nos programmes d'affiliation mettent en permanence l'accent sur l'intérêt de la transformation, la nature évolutive de cette activité et les besoins qui en découlent pour nos membres. Tout en étant très ouverts à de nouveaux services, nous restons attentifs à conserver et à réappliquer les prestations fondamentales tant appréciées de nos membres.

Parmi les prestations les plus prisées, on trouve les occasions de rencontres, particulièrement lors de nos Congrès semestriels avec des destinations reflétant la diversité géographique de nos membres ainsi que notre impact auprès des structures commerciales et règlementaires locales. Par ailleurs, nos services d'arbitrage et de médiation suscitent également un grand intérêt.

Très clairement, la diversité et l'étendue des services proposés par le BIR contribuent autant à attirer de nouveaux candidats qu'à consolider notre actuelle liste de membres.

Que ce soit par la participation à nos Congrès semestriels, occasions incontournables de connexions internationales avec leurs homologues de l'industrie, par l'opportunité de partage d'information sur la recherche technique et les données de l'industrie, par l'identification de nouveaux développements internationaux en matière commerciale et législative impactant notre industrie ou, finalement, par la participation aux travaux des Divisions et Comités Spéciaux, les avantages liés à l'adhésion au BIR persuadent bon nombre d'entreprises à rejoindre nos rangs, confirmant ainsi la portée véritablement mondiale de notre organisation.

Un ensemble de programmes comprenant l'adhésion d'entreprises multinationales, de partenaires ainsi que le Membership Toolkit (Vade Mecum de l'Adhérent), évoluant au rythme de perspectives émergentes sur ces thèmes, fournit une riche dynamique pour 2013.

Orateurs à la Tribune en 2012

Rome, 30 mai – 1 juin 2012

Comité Pneus

- **Kees Van Oostenrijk**, Directeur, RecyBEM (Pays-Bas)

Division Métaux Non-Ferreux

- **Loretta Forelli**, *Co-Propriétaire*, Forelli Pietro s.r.l. (Italie)
- **Shigenori Hayashi**, *Directeur*, Daiki Aluminium Industry (Japon)
- **Marco Valli**, *Economiste en chef*, Zone Euro, UniCredit (Allemagne)

Comité des Aciers Inoxidables & Alliages Spéciaux

- **Pascal Payet-Gaspard**, *Secrétaire Général*, ISSF (Belgique)

Atelier sur les DEEE

- **Daniel Ott**, *Chef de Projet*, EMPA-Materials Science and Technology (Suisse)
- **Otmar Deubzer**, *Conseiller Scientifique*, Université des Nations Unies
- **David Goosen**, *Directeur Commercial*, Teck Metals Ltd. (Canada)
- **Peter Hagemann**, *Responsable de la Production et des Ventes*, Sims Metals Management (Allemagne)

Atelier sur la "Fraude et les Vols de Conteneurs"

- **Pottengal Mukundan**, *Directeur*, International Maritime Bureau (Grande Bretagne)
- **Gert van der Have**, *Consultant*, ARN (Pays-Bas)
- **Marc Beerlandt**, *CEO*, MSC (Belgique)
- **Bashar Ehsan**, *Directeur*, ALA Metals LLC (Emirats Arabes Unis)

Assemblée Générale

- **John Authers**, *Chroniqueur principal*, Financial Times (Grande Bretagne)

Division Ferrailles

- **Barbara Fliess**, *Economiste/Analyste en chef*, OECD
- **Tim Hard**, *Directeur, Département Aciers & Métaux Ferreux,* The Steel Index (Grande Bretagne)
- **Ronobir Roy**, *Directeur Général*, ArcelorMittal (Luxembourg)

Comité Broyeurs

- **Herbert Zimmermann**, *Chef de Projet*, Keller Lufttechnik GmbH + Co. KG (Allemagne)

Conseil International de l'Environnement

- **Torsten Passvoss**, *Directeur Général*, GHS Strahlenschutz (Allemagne)

Division Papiers

- **Atul Kaul**, *Directeur Pâtes & Papier*, Arab Paper Manufacturing (Arabie Saoudite)
- **Jogarao Bhamidipati**, *Directeur des Achats et de la Logistique*, ITC Ltd (Inde)

Comité des Plastiques

- **Stefano Fiore**, *Responsable Commercial/Export*, Logistics Group s.r.l. (Italie)
- **Alessandro Danesi**, *Directeur Général*, Stena Metall (Italie)

Division Textiles

- **Sandra Chinchilla**, *Directrice Générale*, Fibertex (El Salvador)
- **Fabrizio Tesi**, *Directeur Général*, COMISTRA spa (Italie)
- **Benjamin Marrias**, *Co-Directeur Général*, Azimut Innovation (France)

Barcelone, 29-30 octobre 2012

Division Papiers

- **Björn Voigt**, *Directeur Associé*, S&P Mergers and Acquisitions GmbH (Allemagne)
- **Nuno Messias**, Gestionnaire des Achats de matières premières, Europac (Espagne)

Division Ferrailles

- **Ralph Oppenheimer**, *Président du Conseil Exécutif*, Stemcor (Grande Bretagne)

Comité des Plastiques

- **Antonio García Gleiser**, *Direction Commerciale*, Marepa-FCC Ámbito (Espagne)
- **Christian Elvers**, *Responsable du Développement Commercial*, Fr. Meyer's Sohn (GmbH & Co.) KG (Espagne)

Conseil International de l'Environnement

- **Alicia García-Franco Zuniga**, *Directrice Générale*, FER

Division Métaux Non Ferreux

- **Norberto Vidaña**, *Directeur Commercial*, Nemak (Espagne)
- **Christopher Stobart**, *Consultant*, CRU Strategies (Grande Bretagne)

Comité Pneus

- **Jean-Pierre Taverne**, *Coordinateur Technique – Zone Euro, Pneumatiques en fin de vie,* ETRMA

Calendrier des Prochains Congrès du BIR

2013

Shanghai

(26) 27-29 mai

Varsovie

(27) 28-29 octobre

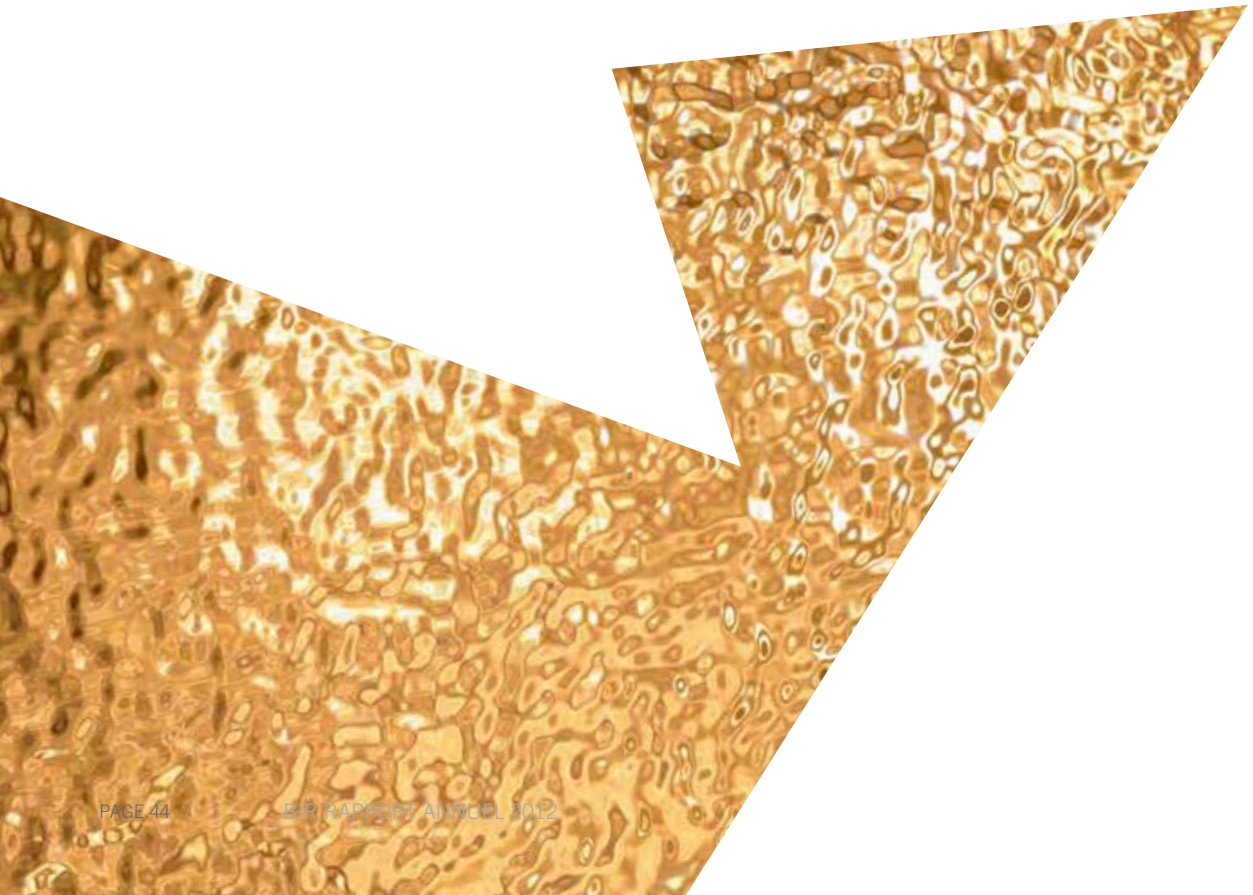
2014

Miami

(1) 2-4 juin

Paris

(26) 27-28 octobre



Design by karakas

BIR – REPRESENTING THE FUTURE LEADING RAW MATERIAL SUPPLIERS

Bureau of International Recycling aisbl
Avenue Franklin Roosevelt 24
1050 Brussels
Belgium

T. +32 2 627 57 70
F. +32 2 627 57 73

bir@bir.org
www.bir.org